L'appel d'un aîné

Autor(en): **Bovet, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-749144

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Etudiants suisses, empêchons résolument notre presse de museler la vérité ; forçons nos autorités à parler et à en finir une bonne fois avec la diplomatie secrète, faisons entendre que nous voulons la vérité et rien que la vérité.

Etudions le problème agraire avec la même attention que celle exigée par la question ouvrière.

Frayons avec les hommes de toutes les classes et souvenons nous enfin, que nous avons un droit à posséder la Suisse, à la vouloir pour nous, les jeunes. Les Jeunes casseront certainement quelques vitres en allant en besogne, mais plutôt cela qu'une paire d'œillères et de lunettes troubles...

ZURICH ED. STAUFFER

□□□

L'APPEL D'UN AÎNÉ

Sous une forme plus vive, plus juvénile, M. Stauffer dit exactement ce que j'ai dit dans l'article „Dringende Aufgaben". Cette rencontre est symptomatique. J'en profite pour dire d'abord deux mots à propos d'un scandale nocturne provoqué à Zurich, il y a quelques semaines, par les étudiants Suisses Romands.

Je ne veux point revenir sur les détails de ce scandale, détails très inexactement relatés par la presse de la Suisse Romande, qui n'y a vu qu'une occasion de critiquer cette ville de Zurich, qu'elle connaît si mal... Laissons de côté toute discussion irritante et stérile et venons-en à un fait d'ordre général.

Dans la Suisse entière il y a parmi nos étudiants un grand nombre de „jeunes", à l'esprit ardent et généreux, animés d'un souffle *nouveau* et dont M. Stauffer résume fort bien l'idéal. Il y en a d'autres aussi ..., qui demeurent inconsciemment dans l'ornière et qui sont moins jeunes que certains de leurs maîtres déjà grisonnants.

L'ornière, c'est cette conception presque moyenageuse qui attribue à l'étudiant des droits particuliers, qui magnifie l'usage de la rapière, l'ivresse et le chahut. C'est la tradition de Polichinelle qui rosse le commissaire.

Vrai, nous n'en sommes plus là! Que la jeunesse s'amuse, qu'elle fasse même des folies, pourquoi pas? Mais il y a des brutalités qui ne sont plus de notre temps. Entre les brimades de l'Ecole Normale (auxquelles Péguy s'opposa si résolûment), et les duels à la rapière, et les picoulets dansés et hurlés à deux heures du matin dans les rues d'une ville, je ne fais moralement aucune différence; je trouve ça également suranné et également antisocial. Non seulement les étudiants n'ont aucun droit de plus que les autres citoyens, mais ils ont encore de plus graves responsabilités, en raison même du privilège qu'ils ont d'étudier.

* * *

Une grande partie de la jeunesse universitaire le comprend fort bien; elle a de nobles soucis. N'ayant jamais été Zofingien, je me fais un plaisir de dire ici mon admiration pour le renouveau intellectuel et moral de la société de Zofingue, et j'adresse en même temps un conseil et une prière instante à ses membres romands:

Vous avez été surpris par certaines idées de vos amis de Zurich et vous discutez encore sur l'attitude à prendre à leur égard. Pesez bien toute décision, et surtout regardez-y à deux fois avant de condamner! Nous avons ici, sous une forme particulièrement aiguë, des problèmes qui se posent et se poseront aussi pour vous, pour les jeunes de tous les pays. La Suisse romande a certainement vu plus clair dans le conflit européen; ça ne prouve pas qu'elle voie plus clair aujourd'hui dans le conflit social. Si les „Jeunes" de Zurich pèchent parfois par excès, c'est un excès de générosité. Leurs intentions sont pures; vous avez à apprendre les uns des autres, par le contact personnel, par cette intuition et cette communion si aisées à votre âge!

En cette heure où s'accusent toutes les „différences", laissez aux politiciens le triste avantage de vivre de ces différences. Puisque Demain se bâtira nécessairement sur une union nouvelle, cherchez ce qui vous unit: l'idée d'une fraternité plus haute et plus réelle. Je m'adresse à vos cœurs; vous ne mériteriez pas votre belle jeunesse, si cet appel demeurait vain.

ZURICH E. BOVET

□□□